



## L'HOMME À LA BORNE

(Récits et Légendes de Lorraine par Jacques Léoutre, aux éditions, 1962)

Voici l'histoire d'un hardi jeune homme qui vivait dans le village de Chatel. Tout jeunot, il écoutait les vieux, le soir à la veillée, raconter des histoires de princesses prisonnières, de revenants tout blancs, de moines étourdis et de seigneurs maudits. Mais toutes ces histoires avaient un point commun: la vallée de Montvaux où habitaient ces revenants.

A la longue, cela finissait par l'agacer, car on le sait, les fantômes, ça n'existe pas ! Et penser que ces "histoires de bonnes femmes" expliquaient pourquoi on se hâtait de rentrer chez soi avant la tombée de la nuit, le défrisait ! Non vraiment, il leur fallait une leçon à tous ces peureux et il décide de défier les mauvais esprits en partant, en pleine nuit, dans la maudite vallée.

Tout d'abord rien ne se passe, comme il s'y attendait d'ailleurs. Trouvant le temps long, il est sur le point de s'en retourner se coucher, quand soudainement, il entend derrière lui comme une cavalcade. Il se retourne pour voir ce qui se passe, et aperçoit alors un vieillard aussi blanc qu'un mort, à la barbe

longue, sale, déguenillé, courbé en deux par le poids d'une borne (de celle qui indique les limites d'un champ) et courant vers lui.

Interloqué face à cette vision, le voilà nez-à-nez avec le spectre. Il n'en mène pas large mais quand ce fantôme lui lance, enroué et essoufflé, un "où c'est qu'il faut la mettre ?" il arrive, contre toute attente, à répliquer d'un "Mais où que tu l'as prise" ! A cet instant, le vieil homme se redresse, et de toute sa hauteur (il était très grand), le regarde et s'exclame : "MERCI !". et lui raconta cette histoire :

"Il y a très longtemps, j'étais un laboureur. Un jour, au champ, le diable m'a tenté en me soufflant de changer de place la borne limitrophe de mon champ. Mais quand je suis mort, et parce que j'avais fait cette vilaine action, le Bon Dieu m'a condamné à porter, pour l'éternité, cette lourde borne. J'avais juste le droit de demander à ceux que je croisais, où que je pouvais la poser. Et seulement si quelqu'un me répondait, je pouvais la lâcher parce que ma pénitence

était enfin terminée. Depuis, cela fait plus de 100 ans que je hante cette terre à la recherche de la bonne âme qui me libérerait de mon péché. Mais à chaque fois que je croisais quelqu'un, il s'enfuyait".

Son histoire racontée, le vieillard s'évanouit dans la nuit noire. Notre courageux jeune homme rentre alors au village, encore estomaqué de devoir admettre que les fantômes existent. Et alors qu'au retour il

raconte son aventure, "les vieux", lui disent qu'eux aussi ont vécu la même expérience, à la différence qu'eux, ils ont couru encore plus vite que le spectre !

Là, notre jeune héros su aussi qu'il était vraiment le plus courageux ! Quant à la vallée de Montvaux, elle semble bien plus sereine aujourd'hui, mais y-êtes-vous allés à la tombée de la nuit ?